

# Communiqué de presse de Philippe Dorthe

## ***Première circonscription : arrêtons là le psychodrame***

Je le répète, je ne serai pas candidat sur la première circonscription de Bordeaux. Une règle existe contre le cumul des mandats et elle est légitime. Je suis conseiller général et conseiller régional. Il me paraît injustifié de briguer un autre mandat, y compris de suppléant, sachant que mon propre parti vient de faire la proposition dans son projet « d'une personne, un mandat ».

***Aujourd'hui, je veux me consacrer pleinement à mon travail de terrain sur le premier canton de Bordeaux où il y a en permanence beaucoup d'actions à mener.***

Le principe de la parité adopté par le parti socialiste est une bonne chose. C'est le cas sur la première circonscription pour la troisième fois. Béatrice Desaignes est en position de gagner de par son expérience et sa détermination. Il est illusoire de penser que le suppléant fait gagner ou perdre une élection. Pour autant, je l'ai déjà affirmé, j'apporterai tout mon soutien et celui de mes amis à Béatrice Desaignes dans ce combat.

Soyons sérieux, pour en finir avec les stratégies que l'on me prête sur d'éventuelles visées en 2012. Je n'ai pas l'habitude de spéculer sur la défaite de mon camp. Pour moi, il y a urgence à battre la droite et j'y mettrais toutes mes forces. Il faut bien rappeler qu'en politique deux mois sont une éternité, alors où serons-nous et que ferons-nous dans six ans ? De plus, et à ce moment là, je sais parfaitement que le parti socialiste peut réserver une fois encore cette circonscription.

Quant au spectre du parachutage, si au dernier moment Béatrice Desaignes décidait de retirer sa candidature, le parti socialiste a suffisamment de femmes de qualité en Gironde pour se passer d'une candidature extérieure. ***Enfin, et pour éviter de tomber définitivement dans le ridicule voire dans l'indécence, il me semble que le drame que vivent les 1100 salariés de la Sogerma et plus largement que les difficultés de nos concitoyens à ne pas trouver d'emploi et à ne plus pouvoir se loger, sont bien plus importants que toute cette agitation sur mon nom.***

Philippe Dorthe